

## Appel à communications pour la journée d'étude intitulée « L'entre-deux : espaces, pratiques et représentations »

Mercredi 29 mai 2019

Sorbonne Nouvelle – Paris 3

### « L'entre-deux : espaces, pratiques et représentations »

Cette Journée d'étude a pour objectif d'inviter les participants à réfléchir à l' « entre-deux » dans le monde anglophone. L' « entre-deux » peut être appréhendé comme une zone intermédiaire entre deux espaces ou deux états. Il implique à la fois une dynamique de continuité, de rupture, de transition, de chevauchement, de mobilité. Il engage des questions qui interrogent des territoires, des pratiques et des représentations. L' « entre-deux » pourra ainsi être envisagé à travers le prisme de nombreuses disciplines telles que l'histoire, la géographie, la sociologie, l'anthropologie, la science politique, la géopolitique, la linguistique, la traductologie, la littérature et les arts multiples.

Le cas des *border studies* offre un axe de recherche particulièrement emblématique et porteur. La frontière peut se définir comme un lieu où expire une souveraineté et où en commence une autre, c'est-à-dire un espace de discontinuité, une limite entre deux Etats, deux langues, deux histoires nationales [Foucher, 2007]. Elle constitue également un lieu de transition marqué par d'intenses échanges économiques, socio-culturels et politiques [Martinez, 2012 ; Amilhat-Szary, 2015]. A l'heure où les frontières sont redéfinies, renforcées et parfois militarisées, les circulations transfrontalières et internationales s'accroissent et se complexifient, créant des situations intermédiaires qui ne sont pas sans conséquences sur les destins personnels [Chavez, 2016].

Les faits migratoires représentent un autre champ d'études propice à ces interrogations. De la décision de départ, jusqu'à l'installation dans la société d'accueil, les immigrants et leurs descendants incarnent un « entre-deux » réel ou imaginé [Bruneau, 2004 ; Hovanessian, 2007]. Leurs mouvements physiques, politiques et symboliques entre « ici » et « là-bas » sont créateurs de transformations territoriales, d'espaces sociaux, d'identités hybrides, de langues nouvelles, de littératures ou formes d'expression artistique singulières [Alexandre-Garner et Keller-Privat, 2014]. Ils produisent et entretiennent des réseaux transnationaux travaillés par des enjeux inédits et des formes innovantes de mobilisation dans les pays d'accueil et d'origine [Glick-Schiller, Basch et Szanton Blanc, 1992 ; Waldinger, 2015].

Quels sont les impacts de ces mobilités transfrontalières et transnationales sur les espaces concernés ? Comment cet « entre-deux » est-il perçu par les acteurs et les témoins de ces circulations ? Quels regards les scientifiques, journalistes, artistes, politiques portent-ils sur ces communautés de l' « entre-deux » ? Comment aborder cet objet d'étude labile par définition ?

L' « entre-deux » pourra encore donner lieu à des discussions autour des pratiques scientifiques et des problèmes d'ordre disciplinaire. En effet, la transdisciplinarité s'impose de plus en plus dans les sciences humaines et sociales, ce qui fait émerger, dans les champs académiques, des voix, des explorations, des collaborations d'un genre nouveau. Quels sont les enjeux, les apports et les contraintes de ces croisements disciplinaires ? L' « entre-deux » méthodologique invite, en outre, à s'intéresser à la démarche « réflexive » du chercheur et à la question de sa position par rapport à l'objet étudié et à la société à laquelle il appartient [Bourdieu et Wacquant, 2014]. Observateur et acteur, *outsider* et *insider* [Merton, 1972 ; Nowicka et Ryan, 2015 ; Humphrey, 2007], médiateur entre des publics aux intérêts différents voire divergents, le chercheur endosse parfois des rôles aux exigences contradictoires et doit faire face à des questionnements éthiques auxquels il peut difficilement échapper [Elias, 1993].

Parmi les pistes de réflexions possibles, les propositions de communication peuvent traiter des thèmes suivants :

- Les espaces transfrontaliers ou *borderlands* : construction historique et politique ; productions sociales, politiques, culturelles ; la question des identifications multiples ; les représentations médiatiques et artistiques de ces espaces singuliers aux enjeux pluriels.
- Les conséquences des migrations : formes de circulations ; impact sur les lieux d'origine et d'accueil ; diasporas, pratiques transnationales, multiculturalisme, bilinguisme ; relations interculturelles ; identités multiples, hybrides ou *hyphenated*.
- Les régimes migratoires de l'entre-deux : être candidat à l'exil ; être demandeur d'asile ; être immigré en attente de décisions judiciaires ; les expériences des familles immigrées aux statuts migratoires hybrides.
- Formes et degrés d'intégration : les modèles différents/divergents d'assimilation ; les processus complexes d'incorporation/exclusion ; des études de cas de groupes traversés par des phénomènes concomitants d'intégration et de marginalisation.
- La langue de l'hybridité : littérature de l'exil ; traduction des auteurs multiculturels, polyglottes, en diaspora ou voyageurs ; évolution et représentations des langues créoles ; statuts, formes et reconnaissance des langues diasporiques.

- La pluri- et transdisciplinarité en recherche : enjeux, méthodes possibles, difficultés.
- Le positionnement du chercheur : entre observation et participation, entre objectivité et engagement, l'implication dans l'objet d'étude.

Si la journée sera surtout consacrée au monde anglophone dans sa pluralité, des interventions sur d'autres aires géographiques seront les bienvenues.

Les propositions, en anglais ou français, comprendront un titre, un résumé de 350 mots, ainsi qu'une courte biographie. Elles seront envoyées aux organisatrices, Anouche Der Sarkissian (anouche.der-sarkissian@sorbonne-nouvelle.fr) et Cléa Fortuné (clea.fortune@sorbonne-nouvelle.fr), au plus tard le **15 mars 2019**. Les communicants retenus seront informés au plus tard le 31 mars 2019.

La journée d'étude se déroulera le 29 mai 2019 à la Maison de la Recherche de la Sorbonne Nouvelle – Paris 3 (4 rue des Irlandais, 75005 Paris), en salle Athéna. Les contributions prendront la forme d'exposés oraux en anglais ou français de 20 minutes.

Cette journée est organisée avec le soutien de CREW (*Center for Research on the English-Speaking World*) et l'Ecole Doctorale 514 de la Sorbonne Nouvelle – Paris 3.

## Références bibliographiques

- Alexandre-Garner Corinne, Keller-Privat Isabelle, *Migrations, exils, errances et écritures*, Nanterre : Presses universitaires de Paris Nanterre, 2014.
- Amilhat-Szary Anne-Laure, *Qu'est-ce qu'une frontière aujourd'hui ?*, Paris : PUF, 2015.
- Bourdieu Pierre, Wacquant Loïc, *Invitation à la sociologie réflexive*, Paris : Editions du Seuil, 2014.
- Bruneau Michel, *Diasporas et espaces transnationaux*, Paris : Editions Anthropos, 2004.
- Chavez Sergio, *Border Lives: Fronterizos, Transnational Migrants, and Commuters in Tijuana*, Oxford: Oxford University Press, 2016.
- Elias Norbert, *Engagement et distanciation : Contributions à la sociologie de la connaissance*, Paris: Fayard, 1993.
- Foucher Michel, *L'obsession des frontières*, Paris : Editions Perrin, 2007.
- Glick Schiller Nina, Basch Linda, Szanton Blanc Cristina, « Transnationalism : a new analytic framework for understanding migration », *Annals of the New York Academy of Sciences*, n°645, juillet 1992.
- Hovanessian Martine, « Diasporas et identités collectives », *Hommes et Migrations*, n° 1265, janvier-février 2007.
- Humphrey Caroline, « Insider-outsider : Activating the hyphen », *Action Research*, n° 5, 2007.
- Martinez Oscar J., *Troublesome Border*, Tucson : University of Arizona Press, 2006.
- Merton Robert K., « Insiders and Outsiders : A Chapter in the Sociology of Knowledge », *American Journal of Sociology*, Vol. 78, n° 1, 1972.

- Nowicka Magdalena, Ryan Louise, « Beyond Insiders and Outsiders in Migration Research : Rejecting A Priori Commonalities. Introduction to the *FQS* Thematic Section on 'Researcher, Migrant, Woman: Methodological Implications of Multiple Positionalities in Migration Studies"', *Forum Qualitative Sozialforschung/Forum: Qualitative Social Research*, Vol. 16, n° 2, mai 2015.
- Waldinger Roger, *The Cross-border Connection: Immigrants, Emigrants, and Their Homelands*, Harvard: Harvard University Press, 2015.

**Call for papers for the conference  
"In-betweenness: spaces, practices and representations"**

May 29th, 2019

Sorbonne Nouvelle – Paris 3

**"In-betweenness: spaces, practices and representations"**

This conference seeks to invite participants to engage with the idea of "in-betweenness" in the English-speaking world. "In-betweenness" can be understood as a liminal space or state that implies dynamics of continuity, separation, transition, overlapping, and mobility. It involves issues related to territories, practices and representations. It can be studied in a range of fields. Therefore we encourage submissions from disciplines including history, geography, sociology, anthropology, political science, geopolitics, linguistics, translatology, literature and different types of art.

Border studies is a particularly emblematic and fruitful area of research on in-betweenness. A border can be defined as a place where one sovereignty ends and where another begins. It is a space of discontinuity, a limit between two states, two languages, and two national histories [Foucher, 2007]. It also constitutes a space of transition where sustained economic, socio-cultural and political exchanges take place [Martinez, 2012; Amilhat-Szary, 2015]. At a time when borders are being redefined, reinforced and sometimes militarized, trans-border and international circulation intensifies and becomes more complex, creating mixed, transitional, and pending statuses or situations that impact people's personal destinies [Chavez, 2016].

Migration is another conducive field. From the decision to leave to the arrival and adjustment in the host society, immigrants, but also their descendants, embody real or imagined in-betweenness [Bruneau, 2004; Hovanessian, 2007]. Their physical, political and symbolic comings and goings between "here" and "there" create territorial transformations, social spaces, hybrid identities; they reinvent or revisit

languages, literature and art forms [Alexandre-Garner and Keller-Privat, 2014]. They produce and maintain transnational networks, giving rise to new issues and innovative repertoires of mobilization in both the host country and the country of origin [Glick-Schiller, Basch and Blanc Szanton, 1992; Waldinger, 2015].

What are the impacts of trans-border and transnational movements on these spaces? How do the different stakeholders view those circulations? How do social scientists, journalists, artists, and politicians engage with in-between communities? How to deal with this fluid and protean notion?

In-betweenness can also address questions pertaining to research practices. Indeed, trans-disciplinarity is gaining momentum in the social sciences, which paves the way for the emergence of new voices and collaborations, as well as unmapped and unexplored academic fields. What are the stakes, outcomes and constraints of cross-disciplinary approaches? Similarly, in-betweenness concerns reflexivity in research and issues about social scientists' position regarding the object they study and the society they belong to [Bourdieu and Wacquant, 2014]. Both an observer and a participant, an outsider and an insider [Merton, 1972; Nowicka and Ryan, 2015; Humphrey, 2007], a researcher acts as an intermediary between parties who might have different and divergent interests. Consequently, researchers must sometimes assume conflicting roles and are faced with ethical challenges they cannot ignore [Elias, 1993].

We invite participants to consider submissions on the following topics:

- Trans-border spaces and the borderlands: historical and political construction; social, political and cultural productions; multiple identifications; media and artistic representations of singular spaces with plural issues.
- Migration and its consequences: forms of circulation; impact on places of origin and host places; diasporas, transnational practices, multiculturalism, bilingualism; intercultural relations; multiple, hybrid or hyphenated identities.
- In-between migratory statuses: asylum seekers; pending immigration cases; immigrant families with mixed statuses.
- Forms and degrees of integration: different/divergent models of assimilation; complex processes of incorporation/exclusion; case studies of groups experiencing both integration and marginalization.
- Language and hybridity: exile and diaspora literature; translation issues of multicultural or polyglot authors; evolution and representations of creole languages; status, forms and recognition of diaspora and heritage languages.
- Cross- and trans-disciplinarity in research: issues, possible methods, challenges.

- Issues of positionality: the challenges of qualitative research; how researchers grapple with different positions as well as different forms and degrees of commitment in their study.

The conference seeks to focus on the English-speaking world, but contributions about other areas will be welcome.

Interested presenters are requested to send a 350-word abstract, in French or in English, with a title and a short biography, to the organizers Anouche Der Sarkissian (anouche.der-sarkissian@sorbonne-nouvelle.fr) and Cléa Fortuné (clea.fortune@sorbonne-nouvelle.fr) by **March 15<sup>th</sup>, 2019**. The selected participants will be informed before March 31<sup>st</sup>, 2019.

The conference will be held on May 29<sup>th</sup>, 2019 at the Maison de la Recherche at Sorbonne Nouvelle – Paris 3 (4 rue des Irlandais, 75005 Paris), Salle Athéna. Individual papers – in English or French – should last no more than 20 minutes.

This event is organized with the support of CREW (Center for Research on the English-Speaking World) and the ED 514 (Sorbonne Nouvelle – Paris 3).

## References

- Alexandre-Garner Corinne, Keller-Privat Isabelle, *Migrations, exils, errances et écritures*, Nanterre : Presses universitaires de Paris Nanterre, 2014.
- Amilhat-Szary Anne-Laure, *Qu'est-ce qu'une frontière aujourd'hui ?*, Paris : PUF, 2015.
- Bourdieu Pierre, Wacquant Loïc, *Invitation à la sociologie réflexive*, Paris: Editions du Seuil, 2014.
- Bruneau Michel, *Diasporas et espaces transnationaux*, Paris: Editions Anthropos, 2004.
- Chavez Sergio, *Border Lives: Fronterizos, Transnational Migrants, and Commuters in Tijuana*, Oxford: Oxford University Press, 2016.
- Elias Norbert, *Engagement et distanciation: Contributions à la sociologie de la connaissance*, Paris: Fayard, 1993.
- Foucher Michel, *L'obsession des frontières*, Paris : Editions Perrin, 2007.
- Glick Schiller Nina, Basch Linda, Blanc Szanton Cristina, "Transnationalism: a new analytic framework for understanding migration", *Annals of the New York Academy of Sciences*, n°645, July 1992.
- Hovanessian Martine, "Diasporas et identités collectives", *Hommes et migrations*, n° 1265, January-February 2007.
- Humphrey Caroline, "Insider-outsider: Activating the hyphen", *Action Research*, n°5, 2007.
- Martinez Oscar J., *Troublesome Border*, Tucson: University of Arizona Press, 2006.
- Merton Robert K., "Insiders and Outsiders: A Chapter in the Sociology of Knowledge", *American Journal of Sociology*, Vol. 78, n° 1, 1972.
- Nowicka Magdalena, Ryan Louise, "Beyond Insiders and Outsiders in Migration Research: Rejecting A Priori Commonalities. Introduction to the FQS Thematic Section on 'Researcher, Migrant, Woman: Methodological Implications of Multiple Positionalities in Migration Studies'", *Forum Qualitative Sozialforschung/Forum: Qualitative Social Research*, Vol. 16, n° 2, May 2015.
- Waldinger Roger, *The Cross-border Connection – Immigrants, Emigrants, and Their Homelands*, Harvard: Harvard University Press, 2015.